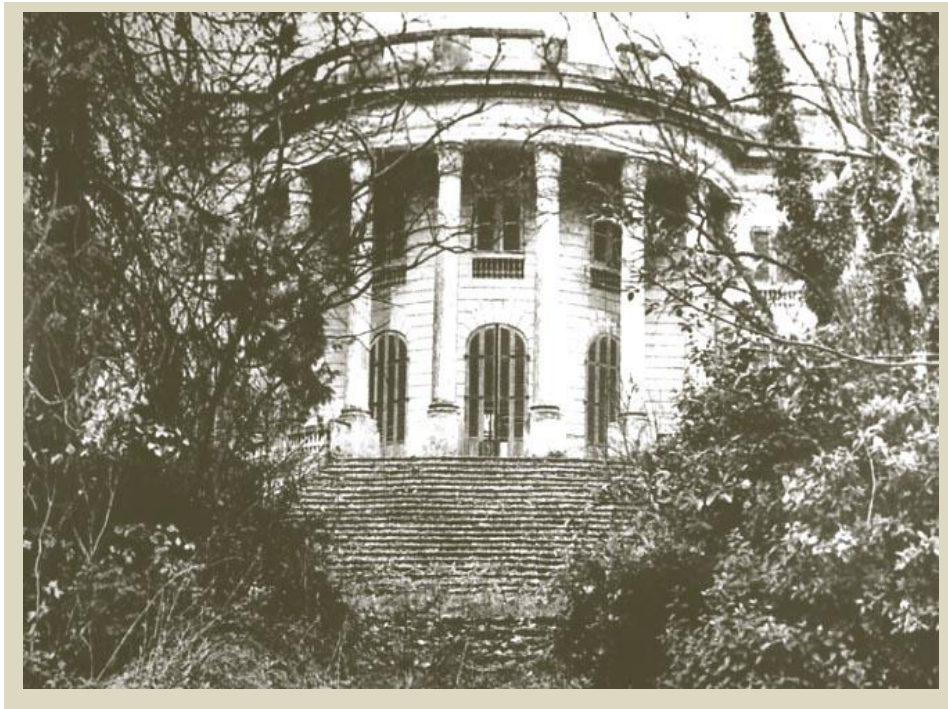


LA MAISON CARREE D'ARLAC

JBL " le p'tit curieux d'Arlac " - Can'arlacais n°17 - avril, mai, juin 1999



les habitants de notre sympathique quartier l'appelle la Maison Carrée d'Arlac; d'autres, les plus savants, le château de Psychotte; qu'importe. La beauté du monument, même dans son cadre dénaturé, nous plaît.

C'est en 1720 que la maison de Pey d'Arlac entre dans le patrimoine des familles alliées Peixotto et Mendès, descendant des Juifs, chassés d'Espagne par l'Inquisition de 1492. Ils sont négociants et surtout banquiers et habitent rue Bouhaut, c'est à dire dans la partie de notre rue sainte Catherine comprise entre le cours Victor Hugo et la place des Augustins. Samuel Peixotto se fait d'abord construire une belle et grande villa à Talence qui est devenue l'hôtel de ville. Mais cela ne lui suffit pas. Après des procès avec sa famille et en particulier sa mère, il reste seul propriétaire de Psychotte où il va faire construire un " bourdieux " digne de lui. Il

aurait bien voulu faire appel à Victor Louis, l'architecte du Grand-Théâtre mais il est trop occupé aussi choisit-il un collaborateur de celui-ci. La Maison Carrée, dans son plan, c'est côté jardin, un cylindre vertical, dont la moitié ressort du rectangle. Mais toute l'élégance, vient du péristyle s'élevant sur deux étages avec huit colonnes dont les deux extrêmes sont engagées et la balustrade cachant la toiture .

C'est aussi le grand escalier qui descend vers les jardins hélas disparus et vers le ruisseau des Ontines hélas couvert pour être transformé en voie rapide : l'avenue de Psychotte. C'est de là qu'il faut l'admirer. On n'ose plus parler de l'intérieur : tout y a été abîmé par les intempéries ou saccagé et volé par les vandales! Les critiques d'art savants ont rapproché le style de la Maison Carrée de celui de la Maison Blanche à Washington ou du château de Rastignac en Périgord. Le château était entouré de nombreuses terres : au nord, jusqu'au chemin des Eyquems ; au sud, jusqu'au chemin d'Arlac, notre avenue Aristide Briand et sans doute jusqu'au Peugue, limite de Mérignac et de Pessac; à l'ouest jusqu'à Beauséjour, le château de l'Archevêque où se trouve aujourd'hui l'A.R.A.A. (Atelier de Révision de l'Armée de l'Air 623); et à l'est, peut-être même jusqu'au Tondu puisqu'on retrouve tout près un chemin de Lévy, tribu juive d'où descendait Peixotto.



La construction dure de 1786 à 1790 et se trouve terminée pendant la tourmente révolutionnaire. Bien qu'il soit le principal acquéreur de biens nationaux en Gironde, dont Beauséjour tout proche, Peixotto doit payer d'énormes amendes et ses spéculations tournent mal. Il meurt seul et dans la misère en 1805. Après la vente au tribunal, les propriétaires se succèdent de 1827 à 1879. Elie Gîntrac fut comme son fils, directeur de l'Ecole de médecine. Il étudia l'élevage des vers à soie pour lequel il dut planter des mûriers dans les jardins et le venin de serpents enfermés dans les sous-sols (1). Et, Légitimiste (2), il eût en particulier la

responsabilité de soigner la Duchesse de Berry enfermée dans la citadelle de Blaye pendant sa grossesse alors qu'elle était étroitement surveillée par les Orléanistes ses ennemis (3).

C'est en 1907, que Mr Goudal, marchand de tapis à Bordeaux, acquit Psychotte, et beaucoup d'Arlacais se souviennent encore de la gentillesse et de la charité de Mme Goudal. Cette famille reçut de grands noms : Anatole France, le fils de Sara Berhardt qui fut amputée d'une jambe à la clinique Saint-Augustin, le Président Millerand en visite à l'hôpital Auxiliaire que Mme Goudal avait créé pendant la guerre de 1914-18 dans la Maison. Hélas, ni ses héritiers, ni l'Etat, ni les collectivités locales ne purent ou ne voulurent protéger l'intégrité de Psychotte. Mais au fait : Maison Carrée ou Psychotte? Maison Carrée, c'est sûrement l'appellation donnée par les Arlacais. Mais ce sont sûrement les mêmes qui ont déformé "Peixotto" en Peixotte, en laissant tomber le "o" bien peu bordelais et en Psychotte en transformant le "x" en "che"(4).

(1) - Les mauvaises langues affirment que les serpents sont partis depuis une dizaine d'années vers la rue de Lyon...

(2) - Légitimistes : partisans des rois Bourbons.

(3) - Orléaniste : partisans du roi régnant, Louis-Philippe d'Orléans

(4) - je m'attends à une volée de bois vert des distingués linguistes.

Cet article n'aurait pu être rédigé sans la lecture de l'étude complète et précise de Mr E. Perreau parue dans le Bulletin et Mémoire de la Société archéologique de Bordeaux, Tome LXV, année 1966-1969.